

Homélie Jeudi Saint 2026 — Faire de sa vie une offrande d'amour

Il se passe des choses étonnantes en ce soir du Jeudi Saint. On peut imaginer l'état d'esprit des disciples, qui pressentent que des événements solennels sont proches ; ils ne sont plus dans l'insouciance des premiers jours, lorsque Jésus accomplissait des miracles et que tout le monde l'acclamait. Même l'entrée à Jérusalem, dimanche dernier, paraît déjà éloignée ! Nous entrons dans quelque chose de nouveau, un chemin qui conduira à la mort et à la Résurrection ; mais les disciples le comprendront un peu plus tard.

En ce soir, ce que Jésus accomplit, c'est une *anticipation des événements du lendemain*. Les gestes que Jésus réalise le Jeudi, donnent la *signification* des récits du Vendredi. Que va-t-il se passer demain ? Un homme va mourir sur une croix. Cela semble un événement triste, mais banal à cette époque : d'ailleurs il n'y aura pas que Lui, il y aura deux bandits qui mourront à ses côtés. Bien d'autres sont condamnés à mort (et même crucifiés) sous l'Empire romain ! Mais cette mort-là, la mort de ce Galiléen, n'est pas une mort comme les autres. Les autres condamnés à mort, en général, meurent dans la révolte, en maudissant, en insultant : comme par exemple l'un des deux criminels crucifiés avec Jésus. Mais Jésus, Lui, ne *subit* pas sa mort comme un condamné : Il fait de sa mort un don. Jésus, en mourant, *donne sa vie par amour* : il fait le don suprême, l'acte le plus grand qu'un homme puisse accomplir. Et Il nous montre ainsi le *sens de la vie humaine* : nous n'accomplissons notre vocation que dans le don d'amour. Tout au long de l'Évangile, Jésus a été notre modèle par sa douceur, par sa sagesse ; mais c'est surtout sur la Croix qu'Il nous montre le chemin. Il donne sa vie, Il *se donne* à son Père et à nous, par un geste d'offrande totale.

Ce qui se passe ce soir, les paroles et les actions de ce Jeudi, c'est exactement cela : un don total, comme sur la Croix, mais sous une forme différente. Jésus accomplit cela de manière anticipée, pour que nous comprenions bien le sens de la Croix. Le *don total*, Il l'exprime de deux manières, qui nous sont décrites dans la deuxième lecture et dans l'Évangile : par l'institution de l'Eucharistie (« Prenez, ceci est mon Corps... mon Sang ») ; et par le lavement des pieds, geste du serviteur qui offre son dévouement. Ces deux gestes ont en fait la même signification : Jésus donne tout.

Notre vie trouve son sens *lorsque nous donnons*. On se donne soi-même, il y a le don d'amour (particulièrement dans le couple, en famille) ; le don de la disponibilité, du service, de la sollicitude ; le don de l'écoute et de la consolation ; et il y a même le "par-don", qui est (comme son nom l'indique) la perfection du don, et probablement le don le plus difficile ! Même si nous sentons bien que le don est le seul chemin de bonheur, il n'est pas toujours simple de donner (de *nous* donner) comme le Seigneur nous y invite.

Alors comment vivre en plénitude cette manière de vivre, cette logique du don, cette vocation à l'amour ? Comment *faire de notre vie une offrande d'amour*, à Dieu et à nos frères (car c'est inséparable) ? C'est pour cela que le Seigneur nous laisse les *moyens* d'aimer vraiment. Il ne nous dit pas : « Je vous ai aimés jusqu'au bout, maintenant débrouillez-vous pour vous aimer les uns les autres ! » Il nous confie la *force d'aimer*, ce sont les Sacrements : en premier lieu *l'Eucharistie* qu'Il institue ce soir. Dans l'Eucharistie, nous vivons sa mort et sa Résurrection : nous contemplons le don total de Jésus ; et même, nous recevons ce don sous la forme de son Corps et de son Sang. En outre, ce don, nous y *participons* nous-mêmes en nous offrant. La messe, ce n'est pas un spectacle auquel nous assistons ! C'est une *offrande* que nous faisons. Nous donnons symboliquement le pain, le vin, qui représentent notre vie, notre travail, notre dévouement. Et le Christ accomplit ce don, en offrant Lui-même tout cela à son Père : Il nous accompagne dans nos efforts de chaque jour, et nous rend capable d'aimer mille fois plus que nos possibilités ! L'Eucharistie porte du fruit dans nos vies ; mais si nous ne participons pas assez à la messe, nous nous rendons vite compte que nous n'arrivons plus à vraiment aimer, à vraiment donner.

Le don de l'Eucharistie, ce Jeudi soir, va de pair avec celui des *prêtres*. Jésus institue cette vocation particulière, non pas pour faire des "super-chrétiens" meilleurs que les autres, mais pour aider tous les baptisés à exercer leur vocation à l'Amour. Nous devons non seulement prier pour que la messe nous aide à mieux aimer, mais aussi pour que le Seigneur *appelle des prêtres* à son service. Ils ont *offert leur vie*, ils ont choisi d'aimer le Seigneur plus que tout, pour que les hommes rencontrent le Christ. Soutenons nos prêtres, prions pour eux ; et à l'image de Jésus, faisons de notre vie un don d'Amour !